

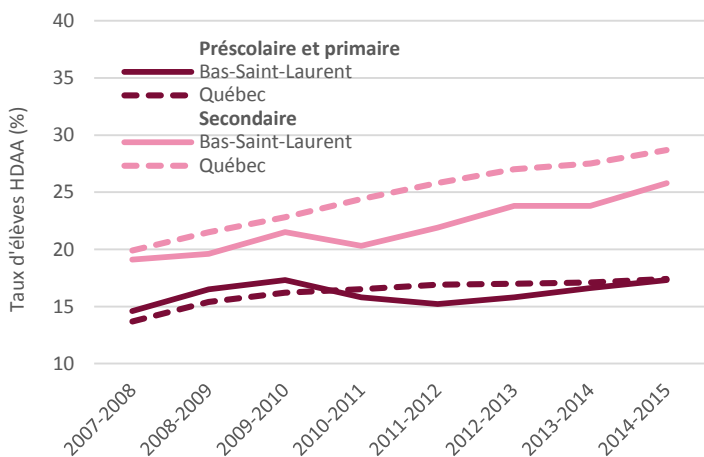
1 CONTEXTE

Au Québec, les jeunes doivent obligatoirement aller à l'école jusqu'à l'âge de 16 ans. Pour certains, le parcours scolaire implique des défis particuliers et le milieu scolaire doit s'adapter à leurs besoins. C'est le cas des élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (HDA).

Chez l'ensemble des jeunes du Québec, le décrochage scolaire est un enjeu de santé publique important puisqu'il implique différentes conséquences sur la santé et le bien-être des individus. L'isolement social, un manque d'estime de soi, l'adoption de certaines habitudes de vie nocives pour la santé (consommation de tabac, d'alcool et de drogues) et une plus grande difficulté à s'insérer dans le milieu de l'emploi en sont quelques exemples.

Graphique 1

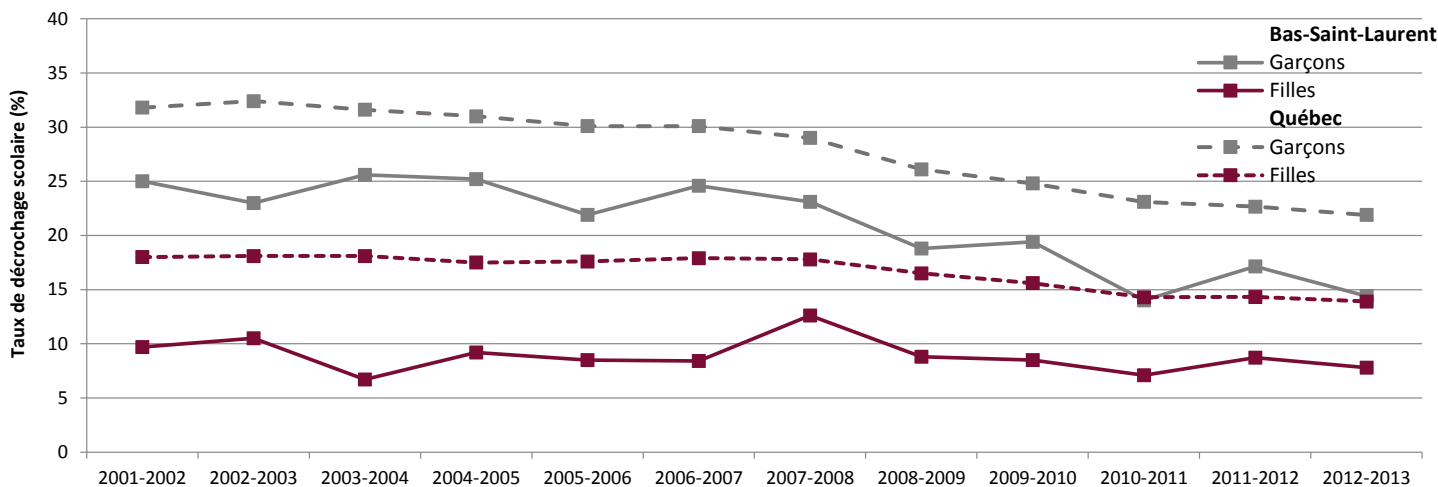
Proportion d'élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage chez les jeunes en formation générale, Bas-Saint-Laurent et Québec, années scolaires 2007-2008 à 2013-2014



Source : MEES, 2015.

Graphique 2

Taux de décrochage scolaire selon le sexe, Bas-Saint-Laurent et Québec, années scolaires 2001-2002 à 2012-2013



Source : MEES, 2015.

2 FAITS SAILLANTS

Élèves HDA (Graphique 1)

Au Bas-Saint-Laurent :

- ◆ 1 élève sur 5 présente un handicap ou une difficulté d'adaptation ou d'apprentissage, ce qui est comparable au Québec. (données non représentées).
- ◆ Il y a une plus grande proportion d'élèves HDA dans les écoles secondaires que dans les écoles primaires (graphique 1).
- ◆ Une légère augmentation de la proportion d'élèves HDA a été observée au fil des années (graphique 1).

Au Québec :

- ◆ Selon l'Institut Statistique du Québec, les élèves HDA représentent près de la moitié (47 %) des jeunes du Québec ayant quitté l'école sans obtenir de diplôme ni d'attestation (données non représentées).

Décrochage scolaire (Graphiques 2)

- ◆ En 2012-2013, le taux de décrochage scolaire au Bas-Saint-Laurent (11 %) est le plus bas du Québec (données non représentées).
- ◆ Les garçons, au Québec comme au Bas-Saint-Laurent, sont plus nombreux que les filles à quitter l'école secondaire sans avoir obtenu de diplôme ni d'attestation (graphique 2).
- ◆ Au Bas-Saint-Laurent, au fil des 11 dernières années, on observe une diminution du taux de décrochage scolaire, surtout chez les garçons (graphique 2).

Au Bas-Saint-Laurent (graphique 3):

- ◆ La majorité (78 %) des élèves bas-laurentiens obtiennent un diplôme ou une qualification 7 ans ou moins après leur inscription en 1^{re} secondaire (données non représentées).
- ◆ Le taux de diplomation en 7 ans est plus élevé au Bas-Saint-Laurent qu'au Québec.
- ◆ Pour la cohorte scolaire ayant commencé l'école secondaire en 2007-2008, plus de 8 filles sur 10 ont obtenu un diplôme ou une qualification 7 ans après leur inscription en 1^{re} secondaire (données non représentée).
- ◆ Cette proportion baisse à 7 garçons sur 10 (donnée non représentée).

Risque de décrochage scolaire (Graphique 4)

L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes au secondaire (EQSJS) s'est intéressée au risque de décrochage scolaire chez les adolescents.

Au Bas-Saint-Laurent :

- ◆ Les garçons sont plus nombreux, en proportion, à présenter un risque élevé de décrochage scolaire (graphique 4).
- ◆ Plus du quart des garçons présentent un risque de décrochage élevé (graphique 4).
- ◆ En comparaison avec le Québec, un pourcentage plus important de garçons bas-laurentiens présentent un risque élevé de décrochage (graphique 4).

Facteurs de protection (Graphiques 5 et 6)

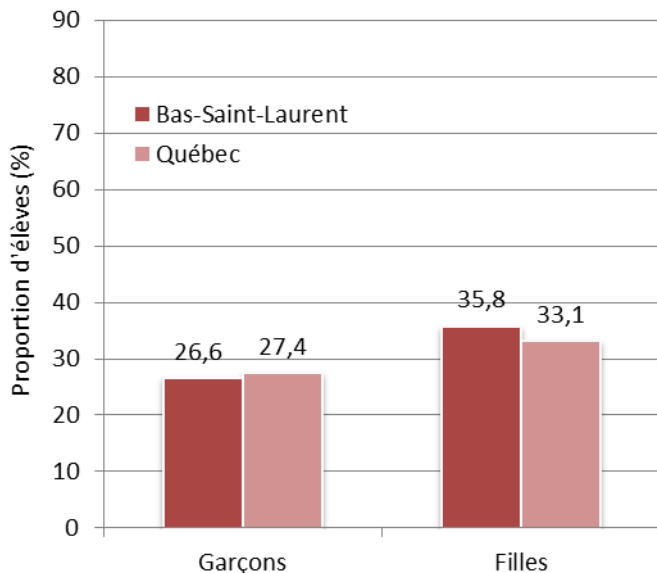
Certains facteurs favorisent la persévérance scolaire, c'est le cas notamment du sentiment d'appartenance à son école et d'un soutien social élevé de la part de ses amis.

Au Bas-Saint-Laurent :

- ◆ Plus d'une fille sur trois a un sentiment d'appartenance élevé à son école (graphique 5).
- ◆ La proportion de garçons montrant un sentiment d'appartenance élevé à leur école est plus faible, soit 1 garçon sur 4 (graphique 5).
- ◆ 26 % des élèves montrant un sentiment d'appartenance faible ou moyen présentent un risque élevé de décrochage scolaire contre seulement 14 % chez les élèves ayant un fort sentiment d'appartenance à leur école (données non représentées).
- ◆ 83 % des filles et 56 % des garçons peuvent compter sur un soutien social élevé de la part de leurs amis. Ces résultats sont comparables à ceux du Québec (graphique 6).
- ◆ 29 % des élèves du secondaire ne bénéficiant pas d'un fort soutien de la part de leurs amis sont grandement à risque de décrocher. Chez ceux qui ont un bon soutien de la part de leurs amis, cette proportion diminue à 20 % (données non représentées).

Graphique 5

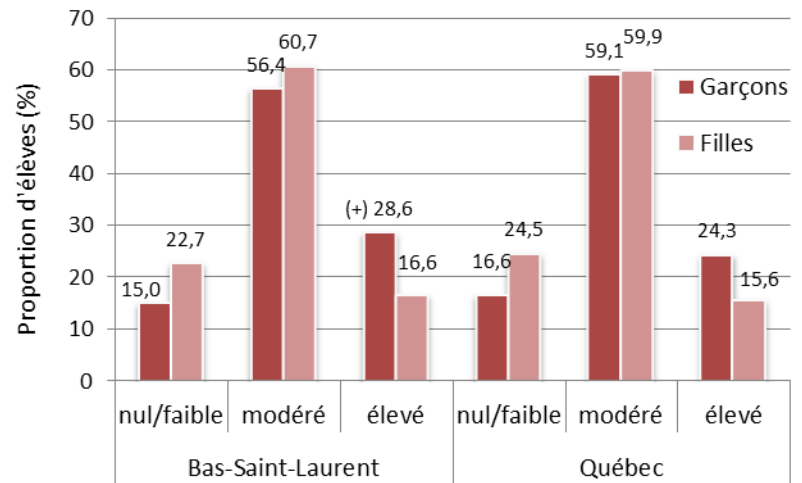
Proportion des élèves du secondaire ayant un sentiment d'appartenance élevé à leur école selon le sexe, Bas-Saint-Laurent et Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS, 2010-2011.

Graphique 4

Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de risque de décrochage scolaire selon le sexe, Bas-Saint-Laurent et Québec, 2010-2011



(+): Valeur significativement supérieure à celle du Québec.
Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS, 2010-2011.

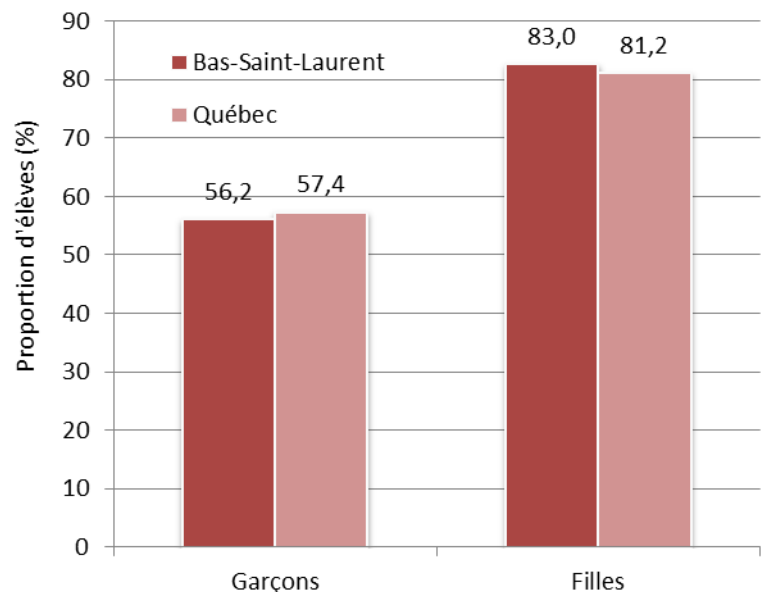
Mesurer le risque de décrochage scolaire

Pour mesurer le risque de décrochage scolaire, trois indicateurs ont été pris en compte :

- ⇒ Le rendement scolaire (résultats obtenus en français et en mathématiques);
- ⇒ L'engagement scolaire (l'intérêt envers l'école, la volonté d'avoir de bons résultats);
- ⇒ Le retard scolaire (le fait d'avoir doublé ou non une ou plusieurs années scolaires).

Graphique 6

Proportion des élèves du secondaire ayant un soutien social élevé de leurs amis selon le sexe, Bas-Saint-Laurent et Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS, 2010-2011.

Facteurs de risque (Graphiques 7 et 8)

D'autres facteurs nuisent à la persévérance ou à la réussite scolaire. La scolarité des parents semble avoir un impact sur le risque de décrochage scolaire des jeunes.

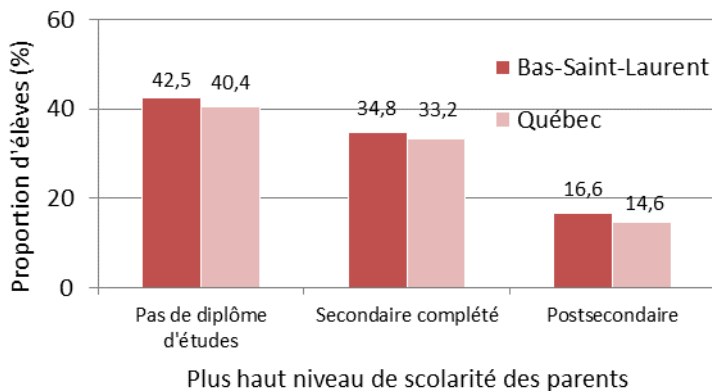
- ◆ Au Bas-Saint-Laurent, parmi les élèves dont les parents n'ont pas de diplôme, 42 % présentent un risque élevé de décrochage scolaire (graphique 7).
- ◆ Plus le niveau de scolarité des parents augmente, plus la proportion d'élèves ayant un risque élevé de décrochage diminue (graphique 7).

Bien que les résultats de l'EQSJS ne révèlent pas de lien entre le décrochage et le fait d'avoir un emploi durant l'année scolaire, l'INSPQ soutient que travailler un trop grand nombre d'heures aurait un impact sur la réussite scolaire et sur le bien-être. Cela dit, il ne semble pas y avoir de consensus sur le nombre d'heures qu'un élève peut travailler sans nuire à ses études.

- ◆ Plus de la moitié des jeunes du Bas-Saint-Laurent (51 % chez les garçons et 56 % chez les filles) travaillent pendant l'année scolaire (graphique 8).
- ◆ Ils sont proportionnellement plus nombreux à occuper un emploi pendant l'année scolaire que les autres jeunes du Québec (graphique 8).

Graphique 7

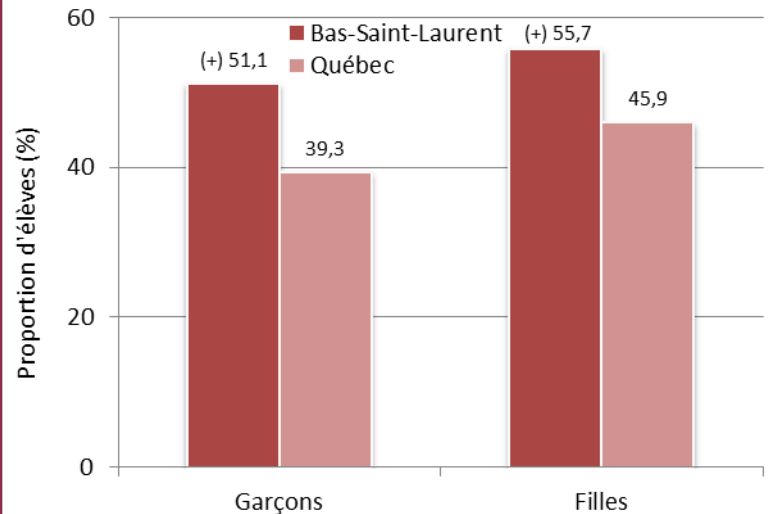
Répartition des élèves ayant un risque élevé de décrochage scolaire selon le plus haut niveau de scolarité des parents, Bas-Saint-Laurent et Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS, 2010-2011.

Graphique 8

Proportion des élèves occupant un emploi pendant l'année scolaire selon le sexe, Bas-Saint-Laurent et Québec, 2010-2011



(+) : Valeur significativement supérieure à celle du Québec.
Source : Institut de la statistique du Québec, EQSJS, 2010-2011.

Évolution de la situation depuis les années 2000 :

Depuis le dernier Portrait jeunesse réalisé en 2002, il est possible de constater :

- ⇒ une augmentation de la proportion d'élèves HDAA dans les écoles du Bas-Saint-Laurent, passant de 16 % en 1999-2000 à 20 % en 2014-2015;
- ⇒ une diminution du taux de décrochage scolaire, passant de 17 % en 1999-2000 à 10 % en 2012-2013;
- ⇒ une augmentation de 7 % du taux de diplomation sept ans après l'inscription en 1^{re} secondaire entre la cohorte de 1994 et la cohorte de 2007.

3

CONSTATS

- ◆ Pour l'année scolaire 2013-2014, le cinquième des élèves du Bas-Saint-Laurent présente un handicap ou des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA).
- ◆ Au Bas-Saint-Laurent, le taux de décrochage scolaire tend à diminuer depuis les dernières années, surtout chez les garçons.
- ◆ Le Bas-Saint-Laurent présente le taux de décrochage scolaire le plus bas du Québec.
- ◆ La proportion d'élèves ayant obtenu une qualification ou un diplôme 7 ans ou moins après leur inscription en 1^{re} secondaire est plus élevée au Bas-Saint-Laurent qu'au Québec. Elle est aussi plus élevée chez les filles que chez les garçons.
- ◆ Selon l'EQSJS :
 - ◆ Les élèves ayant un plus fort sentiment d'appartenance à leur école et ceux qui profitent d'un fort soutien social de la part de leurs amis présentent un risque de décrochage plus faible.
 - ◆ Les élèves dont les parents n'ont pas de diplôme présentent un risque plus élevé de décrochage scolaire.
- ◆ Plus de la moitié des élèves bas-laurentiens occupent un emploi pendant l'année scolaire.